

# Le lièvre et la tortue

L'année 2017, année électorale par excellence avec des scrutins essentiels en France et en Allemagne, aura montré une nouvelle fois une notable différence de mentalité, certes liée aussi à la différence de système électoral, mais aussi à la situation politique particulière de chacun des deux pays.

Quel contraste ! Alors que les électeurs français n'ont cessé d'être en campagne pendant au moins neuf mois, avant de littéralement bouleverser l'échiquier politique, les électeurs allemands ont connu, après la période estivale des vacances, une brève campagne sans vigueur et profondément ennuyeuse, plombée essentiellement par des sondages tellement crédibles que le chemin des urnes semblait même presque superflu. Donc pas – ou peu – de débats à la télévision, si ce n'est dans les derniers jours. Et l'unique « confrontation » entre la chancelière et son principal opposant (le social-démocrate Martin Schulz) aura été plus soporifique encore que les grand-messes de la campagne française, où le temps de parole des candidats réunis plusieurs fois sur un même plateau était réduit à la portion congrue.

Face aux sondages du début d'année qui annonçaient une poussée inattendue du candidat Schulz, la chancelière, fidèle à son habitude, n'a pas montré de signes d'inquiétude : la poussée de fièvre social-démocrate n'a pas duré longtemps, Martin Schulz n'a pas su corriger la tendance, ni par son programme, ni par sa personnalité. Et même au soir d'une victoire pourtant entachée par un score plus que décevant, Angela Merkel, tout sourire, a conclu le débat sur les perspectives de son gouvernement par cette phrase : « *C'est dans le calme que réside la force* ».

Pendant que les Français passaient leur été à redécouvrir les fables de Jean de La Fontaine (1621-1695), après la parution du brillant essai de l'académicien Erik Orsenna consacré au célèbre moraliste du 17<sup>e</sup> siècle, les Allemands, eux, assistaient amusés au spectacle du *Lièvre et la tortue*, cette fa-

ble inspirée de l'auteur grec Esope dans laquelle celui qui croit être le plus rapide se fait doubler sur le fil par le plus lent pour avoir bêtement perdu son temps en cours de route. Dans la version allemande de cette fable, celle des frères Grimm, la tortue est remplacée par un hérisson, mais la morale est identique : « *Rien ne sert de courir, il faut partir à point* ». Une autre fable, *Le corbeau et le renard*, pourrait également servir de modèle à la douloureuse expérience du candidat malchanceux : « *Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute* ». Dans la fable, « *le corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus* ».

Martin Schulz tirera peut-être la leçon de sa mésaventure électorale et fera désormais fi des éventuels sondages trop élogieux à son égard, reprenant à son compte cette fameuse citation des *Animaux malades de la peste* : « *Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir* ». Et il relira *Le pot de terre et le pot de fer*, où il est expliqué que le premier « *n'eut pas fait cent pas que par son compagnon il fut mis en éclats* ». Fort de son passé de li-

braire de province, Martin Schulz retrouvera une fable moins connue (*Contre ceux qui ont le goût difficile*), dans laquelle on peut lire cette remarque : « *C'est un dessein très dangereux que d'entreprendre de te plaire* ».

La chancelière quant à elle pourra se référer à La Fontaine dans ses futurs échanges avec le président français. Dans *La cigale et la fourmi*, la comparaison entre la France et l'Allemagne s'impose presque. Erik Orsenna nuance néanmoins en faisant remarquer que « *la France, au lieu de chanter et de danser, est une cigale ronchon* », alors que les Allemands sont « *des fourmis épanouies* » qui se disent prêts pour l'hiver. Reste à Emmanuel Macron d'accepter l'invitation de la chancelière : « *Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! Dansez maintenant* ».

Gérard Foussier

« *La cigale et la fourmi – la chancelière quant à elle pourra se référer à La Fontaine dans ses futurs échanges avec le président français.* »